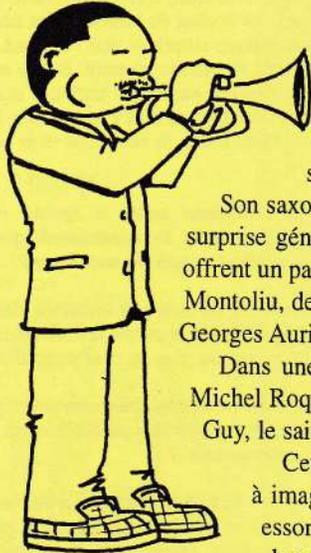


JAZZ au CŒUR

N°6 - Mercredi 8 Août 2001

Edito



"Il ne faut pas oublier non plus que Wynton Marsalis est ici chez lui à Marciac."

dessin de Samuel Prigent

Le territoire de Guy Laffitte

Marciac le devait bien à celui qui fut, avec Bill Coleman (celui-ci dignement célébré mardi sous le chapiteau), président d'honneur du festival : Guy Laffitte a désormais son coin personnel aux territoires du jazz.

Son saxo ténor y voisine avec le soprano qu'il utilisa brièvement, au détour d'un concert et à la surprise générale, pour n'y plus guère toucher par la suite. Des pochettes de disques, des photos offrent un panorama émouvant de sa vie et de sa carrière. On l'y voit aux côtés de Stan Getz, de Tete Montoliu, de maints musiciens qui furent ses partenaires et souvent ses amis. Avec Jean Cocteau et Georges Auric. Ou encore juché sur un tracteur, dans un champs de sa chère Gascogne.

Dans une vitrine, deux livres pour évoquer discrètement ses passions : L'épopée cathare de Michel Roquebert et l'Histoire complète de Jeanne d'Arc que l'abbé Dunand publia en 1899. Car Guy, le sait-on, était incollable sur tout en ce qui concerne la pucelle...

Ceux qui découvrent JIM aujourd'hui, sa profusion, son gigantisme, ont sans doute peine à imaginer quel il fut à ses débuts, et les efforts titanesques qui ont permis son improbable essor. Guy Laffitte fut de ces pionniers qui se lancèrent dans une aventure au service de laquelle il mis son dévouement et sa générosité.

Il n'était que justice de lui rendre l'hommage que concrétise aujourd'hui « son » territoire. Nul doute qu'il en eût été heureux. « Happy ». C'est le titre d'un de ses meilleurs albums.

Jacques Aboucaya

Les concerts d'aujourd'hui...



Chapiteau

à 21 heures

TRIO EUROPA

Hervé Sellin (piano)
Pierre Boussaguet (contrebasse)
André Ceccarelli (batterie)

Bob Berg (saxophone ténor)
Pierre Boussaguet (contrebasse)
André Ceccarelli (batterie)

WYNTON MARSALIS SEPTET

Wynton Marsalis (trompette)
Victor Goines (saxophones ténor, soprano, clarinette)
Wessell Anderson "Warmdaddy" (saxophone alto)
Wycliffe Gordon (trombone)
Richard Johnson (piano)
Rodney Whitacker (contrebasse)
Herlin Riley (batterie)



Festival Bis

Côté Jardin

11h45-12h45 : Banana (New Orleans)
13h00-14h00 : Barret/Lazarevitch/Allouche Trio
15h00-16h00 : Brun
16h15-17h15 : Banana
17h30-18h30 : Gilda Solve et Patrice Galas Quintet
18h45-19h45 : Barret/Lazarevitch/Allouche Trio

Lac

17h00-18h00 : Big Band Bayonne

Animation stand INRA

12h00 : Jazzmagnac

Jim's Club (au chapiteau)

20h00-21h00 : Brun
1h00 : Gilda Solve et Patrice Galas

Dédicace du livre de Christian Hyommeph
"Remember Clifford"
à 17 h à la Maison de la Presse de Marciac

Interview

Marva Bwright, sacrée Reine du Blues à la Nouvelle Orléans a lundi soir, a enflammé le chapiteau en première partie. Shall we survive to this typical american show ?

Entretien avec la Mama du blues !

Marva Wright

Photo Nicolas Roger



Jazz au Cœur : En dix ans, votre succès a explosé année après année. A quel moment le déclic a-t-il eu lieu ?

Ma carrière a pris un tournant intéressant quand j'étais en tournée en Europe. Mes passages réguliers aux festivals de la Nouvelle Orléans l'ont aussi aidé, parce que beaucoup d'entre vous viennent à la Nouvelle Orléans...et là était Marva Wright !!! Je voyage aussi dans dix villes du monde que j'apprécie particulièrement, en Europe, au Brésil, en Australie et aux Etats-Unis. Je crois d'ailleurs que je suis plus connue à l'étranger que dans mon propre pays !

Vous avez été sacrée Reine du blues de la Nouvelle Orléans, berceau du blues. Pourtant vous avez commencé par chanter du Gospel. Vous sentez-vous aujourd'hui plus proche du blues ?

Je n'ai jamais été une chanteuse de Gospel professionnelle, je chantais dans les églises

essentiellement. En revanche je suis chanteuse de blues professionnelle. A la Nouvelle Orléans, il y a beaucoup de différents types de personnes qui apprécient tel ou tel genre musical, donc je chante aussi du jazz, un peu de country, du funk, du blues, du Gospel...

Vous chantez régulièrement avec Allan Toussaint, Joe Cocker...Que pensez-vous du blues fusion ou jazz fusion ? (mélange de musique électronique et jazz ou blues)

Ah j'adore ! Même si parfois je suis un peu dépassée, je peux apprécier ! Mais ce n'est pas dans mon registre !

Vous composez vous même, vous chantez avec d'autres chanteurs dans différents styles musicaux, vous faites des jingles à la télévision, des musiques de film... Est-ce nécessaire pour vous d'avoir cette variété dans votre registre ?

J'en ai besoin, c'est vital pour moi. Parfois je me retrouve dans des conditions complètement folles pour chanter, mais cela fait partie du métier ! Et puis j'aime aussi jouer la comédie, être actrice me plaît bien !!!

Donc vous n'avez pas peur de perdre un peu de crédibilité, notamment auprès des puristes du jazz ?

Dieu m'a donné ce talent d'être bonne comédienne, j'aime cela et j'en joue ! Je sais bien que l'on ne peut pas plaire à tout le monde, particulièrement aux puristes qui ne seront jamais contents à un moment où à un autre. Alors je suis moi, simplement !

Vous revenez juste du festival de jazz de Nice où vous avez joué avec BB King. Il est une personne importante dans votre vie musicale. Un maître ? Un mentor ?

BB King a touché ma vie. Je le respecte infiniment, il est mon maître, je suis l'élève. Il m'a enseigné la technique, comment améliorer tel ou tel son, les ficelles du business, les bonnes et les mauvaises surprises que l'on peut rencontrer dans le monde musical. Il m'a appris qu'on ne pouvait pas avoir toujours que de bonnes performances, qu'il y a parfois le good blues et le bad blues, le sad blues et le happy blues.

John Lee Hooker nous a quitté cette année, avez-vous le sentiment que le blues a perdu un peu de son âme ?

Non, non ! Je ne suis pas ancienne dans le blues (1997), mais je pense sincèrement que le blues devient de plus en plus populaire.

Et ne croyez-vous pas que cela entraîne le blues sur des chemins peut-être un peu trop commerciaux ?

Il ne peut pas être plus commercial que ce qu'il est déjà aujourd'hui. Mais c'est là où se trouve le côté populaire et apprécié du blues ! Il devient presque autant écouté que le Rock, bien que les rockers fassent toujours plus d'argent !!! Aux Etats-Unis c'est une musique très très populaire.

Des projets pour 2002 ?

J'en ai trop ! Des tournées, un enregistrement, une bande originale pour un film, je chante pour la ligue du football de la Nouvelle Orléans... Bref, je vais être très occupée.

Cécile Canuel

Impressions à show

Jim's Club : Sarah Lazarus

" J'aime beaucoup lorsqu'on arrive à percevoir le timbre naturel de la voix. Elle a un charme bien à elle, sans superflus, elle est rigolote, elle me donne des frissons, j'adore cette chanteuse ! "

Julien (Marseille)

Hommage à Bill Coleman

" les p'tits vieux ont la pêche ! Ils m'ont fait marquer. C'est de la balle ! "

Nicolas (Toulouse)

" C'était fin, du pur jazz comme on l'aime ! "

Yves (Orléans)

Nicolas Payton Quintet

" j'ai bien aimé l'ensemble, la partie où il y a eu les trois trompettes était très intéressante. Ça crée une émulation entre eux. "

Raymond (Grenoble)

" Je me suis régalé, c'était léger, élégant. La qualité de son et la pureté d'interprétation de Wynton Marsalis me fascine. "

Jean Pierre (Paris)

" Une section rythmique irréprochable, très grande précision dans les chorus. Un Marsalis un tout petit peu absent pour un guest, il me tarde demain ! "

Laurence (Bordeaux)

Expos Ateliers

Visite guidée de la bastide avec Guy Cassagne

La visite guidée de la bastide proposée par Guy Cassagné est d'abord une promenade dans l'histoire. En effet, de l'époque romaine au XVIIIème siècle, Marcillac nous raconte, grâce à ce passionné, son histoire à travers les âges, le Moyen-âge surtout, que l'on retrouve à tous les coins de village sans même le savoir. " J'essaie de montrer aux festivaliers la richesse et l'existence d'un vrai patrimoine qu'il n'est pas forcément évident d'appréhender sans quelques clés ". Grâce au décryptage occitano-historique de ce jeune retraité de l'éducation nationale, on se retrouve rapidement plongé dans les tracés de la bastide marciacaise, ville de commerce implantée au XIIIème siècle, typique de la région gasconne. Ainsi, en l'espace d'une heure et demi, en empruntant le chemin de ronde ou en se glissant dans des cours intérieures, des générations de marciacais sont ressuscités, eux et leurs habitudes gravées dans le bois et la pierre. Alors vous tomberez peut-être amoureux de l'une de ces belles maisons, ce qui fera de vous un véritable marciacais d'adoption. Guy Cassagné vous propose aussi de découvrir la région et ses bijoux. L'excursion, sur une boucle de 40 km et en à peine deux heures, vous initiera pour une découverte ultérieure des environs, selon vos propres envies.

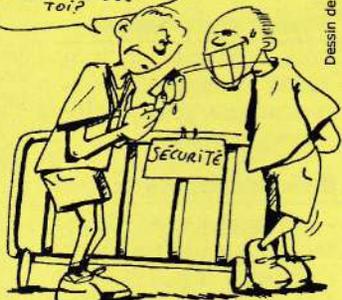
Visite ce soir à 17 heures. RdV à l'office du tourisme.

François

Photo du jour

Badge story

TA PHOTO EST
COMPLÈTEMENT DEJAVU
... DIS DONC TU NETE
SERAIS PAS DOUCHE
AVEC TON BADGE
TOI ?



Dessin de Angus Rourou



Rencontre au Summit

Vous avez vibré, hier, en lisant l'histoire de Sammy dans les colonnes de la Dépêche du Midi. Tout juste sorti du Loft Marciacais de la médiatisation, vous ne serez pas surpris d'apprendre qu'il a fait l'objet d'une interview par l'équipe de France 3 dans les jardins de l'église sous la direction de Franck Cassenti le réalisateur de " Marciac Sweet " . Après une " mise en boîte " photographique de Guy Le Querrec, la course était lancée dans tout Marciac à la recherche de Wynton. Ce n'est que lors de l'entracte dans les coulisses du chapiteau que Sammy pu enfin retrouver son ami trompétiste pour une entrevue de musicien à musicien. La prochaine rencontre " trompette en main " devrait se dérouler lors de la masterclass de Wynton dans les jours prochains.

Photo Nicolas Roger

Echos du BIS

New Standards à la française

Les musiciens de jazz, depuis toujours, se sont retrouvés autour d'un répertoire commun, les standards. Ainsi, traditionnellement, le jazz puise dans la musique populaire américaine ces morceaux universels, pillant Gershwin et autres comédies musicales.

Seulement le jazz ne serait pas ce qu'il est s'il n'avait besoin de changements, même lorsqu'il s'agit de standards. Ainsi on a vu il y a quelques années Herbie Hancock reprendre avec plus ou moins de réussite, sur son album " New Standards " , des tubes plus récents de Prince ou Steevie Wonder.

Christian Brun, guitariste antibois ayant émigré à Paris après s'être aguerri dans les clubs de New York, a lui choisi de construire son répertoire sur les pères de la chanson française parmi lesquels Trenet, Brel et Aznavour, concrétisé par un album, " French Song ", qui sortira en octobre.

Son quartet dans lequel évoluent Baptiste Trotignon au piano, Gilles Naturel à la basse et Stéphane Foucher à la batterie, remanie ainsi à la sauce jazz des chansons que vous connaissez tous, donnant des airs béats au " Y'a de

la joie " du feu fou chantant, ou allant même jusqu'à transformer " C'est la fête " de Michel Fugain en un standard du jazz modal.

New Standards ? : " J'ai choisi ces chansons d'abord pour leur mélodie et parce qu'elles ont bercé ma jeunesse mais aussi parce que le public a besoin d'un repère pour pouvoir apprécier une musique exigeante comme le jazz " .

Efficace et jouissif. A la manière des standards, donc.

François



Photo Nicolas Roger

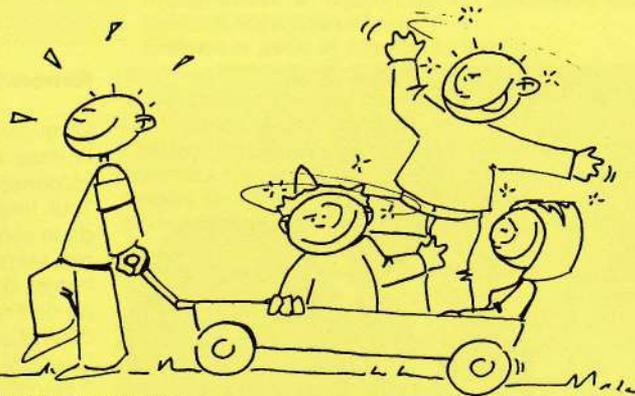
Vite dit

Parmi le nombre impressionnant de photographes que compte Jazz in Marciac, il en est un connu par beaucoup et non pas seulement pour ses portraits de jazzmen : Guy Le Querrec, présent depuis de très nombreuses années sur la bastide et sous les toiles du chapiteau. Il était donc, comme à son habitude, présent le 6 août pour le concert-show de Maceo Parker. Mais c'est là que le public est resté un peu surpris. Qui était vraiment l'artiste ? Les nombreux talents du photographe ont été complétés par une démonstration surprise de danse, après avoir su saisir les expressions des visages et des corps, c'est lui qui a mis son corps en mouvement pour le plus grand amusement des spectateurs privilégiés du premier rang !

Lucie

BEN

Ils étaient deux de leurs meilleurs pôtes. Ils le sont toujours dans leurs cœurs, mais eux, sont partis rejoindre le pays des songes et des étoiles. Eux, c'étaient les Ben (benoît et benjamin). Putain d'camion, putain d'bagnole, putain d'alcool. Eux, ce peut-être vous ou moi ce soir, demain. Parce qu'on aura un coup de trop dans le sang et parce qu'on



dessin de Samuel Prigent

sera trop fier pour dire à son entourage « tiens, prends le volant, j'ai trop bu ce soir ».

Ben est une association de loi 1901, créée en 1999, à la suite de la disparition de ces deux copains. Ils sont 500 ayant adhéré, dont 40 d'entre eux actifs sur 24 départements candidats à l'ouverture d'antennes Ben.

Fabien, principal porte-parole et d'autres, sillonnent les lycées, collèges et écoles primaires à la demande.

L'objectif : sensibiliser les jeunes aux problèmes de l'alcool au volant. « Il faut prendre conscience que la solution à trouver est très simple. Demander à un copain de conduire à sa place, décider à l'avance de qui ne boit pas ce soir... Parfois, les jeunes ont peur d'appeler leurs parents pour qu'il viennent les chercher, mais il y a toujours quelqu'un qui peut conduire dans une assemblée. Au pire, on laisse la voiture où elle est, et on vient la reprendre le lendemain. Le tout c'est de comprendre qu'il faut sauver sa peau ! » Ils ne sont pas là en tant que rabat-joie, eux aussi aiment faire la fête et boire un verre, comme la plupart d'entre nous. Simplement ils ont le réflexe Ruban Jaune !

Ruban jaune que Ben distribue, invitant ceux qui le portent à ne pas boire ce soir-là. Un véritable engagement.

Leurs buts vous l'aurez compris : aider à prendre conscience du danger de l'alcool, pour le conducteur et pour les autres, inciter l'un des passagers à rester sobre pendant la soirée, sensibiliser et responsabiliser les conducteurs. Ben, c'est bénéfique pour la santé, à consommer sans modération !

Cécile

Ben est sur la place de l'hôtel de ville, en face de la porte d'entrée de la mairie jusqu'au 14 Août, arrêtez-vous, l'accueil y est chaleureux !

contact par e-mail: Ben_au_volant@hotmail.com et sur le site www.chez.com/associationben

La Météo avec METEO FRANCE

À la mi-journée, les nuages et les quelques petites pluies laisseront la place aux éclaircies. La soirée s'annonce clémente.

Les températures de 15 à 18 degrés au petit matin sont comprises entre 24 et 26 degrés dans l'après-midi.

Centre d'essais Peugeot et podium d'animation

Chaque jour, pendant le festival, venez essayer les véhicules de la gamme Peugeot au centre d'essais situé à côté du cinéma, au fond de la cour. Un animateur vous fera gagner des dizaines de cadeaux. Une hôtesse vous renseignera au stand Peugeot sur la place.

Programme Animations

Forum de l'innovation rurale

SUR LE THÈME "QUAND LES SCIENCES BOULEVERSENT NOS REGARDS SUR LE MONDE"
9 H - 18 H SOUS LA TENTE
INRA SOUS LES PLATANES

Atelier danses

COURS DE SWING ET LINDY
HOP DE 15 H À 16H30
COURS DE CHARLESTON DE
18H30 À 19H30
PARTICIPATION : 20 F/COURS

Visites de la bastide

VISITES GUIDÉES DE LA
BASTIDE (GRATUIT)
INSCRIPTIONS À L'OFF. DE T.

Atelier percussions

COURS GRATUITS DE 11 H À
12H30 ET DE 16H30 À 18 H
(INSCRIPTION SUR LA PLACE À
L'EXPO DJOLIBA)

Randonnées pédestres

- **MERCREDI 8 AOÛT** : 16 KM
DÉPART 9 H À L'OFF. DE T.
- **VENDREDI 10 AOÛT** : 14 KM
DÉPART 9 H EN VOITURE AU
LAC DE MARCIAC

Ciné JIM

à 15 h
Salsa (v.o.)
à 18 h
Saudade do futuro (v.o.)
à 21h30
La chambre du fils

Jazz au Cœur
a été conçu, rédigé
et illustré par
Stéphane Bazin
Lucie Brasseur
Cécile Canuel
Gabrielle Compan
François Mavré
Morgane Mercier
Cyril Nouhaud
Julien Praud
Samuel Prigent
Nicolas Roger
Olivier Roger
Jean-Claude Ulian

distribué par
Flavie Ader
Sarah Marangon
Camille Raymond
Flore Raymond



Société
D'INGUIDARD
Weubles
BP N° 2 - 32230 MARGIAC

seb
BUREAUTIQUE
TARBES

Retrouvez
Jazz in Marciac
sur Internet
www.marciac.com